

[Quoi de 9 ?]

9 octobre 2020

Les 9 infos du mois



À la [1] : Ce que l'habit dit du genre

En revendiquant sur le ton de l'évidence le fait, pour les élèves et particulièrement pour les filles, de « s'habiller normalement », de manière « républicaine », le ministre de l'Éducation nationale semble avoir mis de l'huile sur un feu qui n'en manquait déjà pas.

En effet, la polémique sur la tenue des élèves n'est pas nouvelle et elle alimente plusieurs débats qui n'ont à priori que peu de rapport.

Le premier concerne le corps féminin, ce qui serait correct d'en cacher ou en dévoiler. Marque d'un sexisme régulier qui tend à exiger des filles et des femmes qu'elles ne tentent pas l'homme, le garçon, digne représentant d'un sexe affaibli par la libération voire l'émancipation féminine.

Se pose alors la question de la mixité et d'un nostalgique retour à la séparation des sexes dans les établissements d'enseignement, alors même que c'est une éducation à vivre ensemble cette mixité qu'il serait indispensable de développer.

Enfin, demeure quelques bonnes âmes pour plaider pour l'uniforme, celui-là même qui n'a jamais existé en France et qui là où il est partiellement expérimenté généralement pour des raisons sociales (par exemple dans les collèges ultra-marins) n'a jamais évité les dérives sexistes.

Les travaux des chercheurs permettent des éclairages sur l'ensemble de ce sujet et nous aident à comprendre ce que l'habit dit du genre.

À lire ici : https://centrehenriagueperse.com/2020/10/07/___trashed/

Les [Chiffres] à retenir : 50 000 enfants non scolarisés

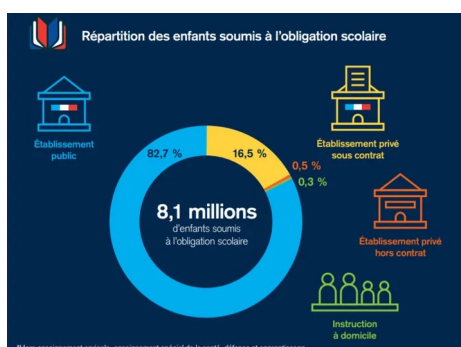
Selon le président de la République, qui a annoncé dorénavant l'obligation de scolarisation : "50 000 élèves en instruction à domicile à la rentrée 2020, contre 41 000 en 2019 et 35 000 en 2018".

Qui sont-elles ou ils ?

Parmi ces élèves, environ la moitié, "plus de 25.000 sont malades". Ceux-ci pourront donc continuer à suivre les cours à la maison.

La totalité des enfants concernés représente environ 3 % du nombre global des 8,1 millions d'élèves. Ils ont majoritairement entre 11 et 16 ans (65,7%), sont pour 60,5 % inscrits au Cned (60,5%). 49,3 % sont des filles. La motivation principale portée par les familles qui ne souhaitent pas scolariser leurs enfants, est la possibilité de délivrer un enseignement à la carte à son enfant, ou d'adopter des pédagogies alternatives, par exemple aller à son rythme, passer plus de temps sur certaines matières, aller plus vite sur d'autres.

Par comparaison, la scolarisation dans des établissements privés hors contrat représente 0,5 % des élèves.



Dans ce numéro

Ce que l'habit dit du genre	1
50 000 enfants non scolarisés	2
L'importance de la communication	3
100 ans du SNI	4
Les enjeux du numérique	5
Bilan du "Pass culture"	6
La journée des enseignant.e.s	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

Recherche - Formation
Histoire sociale

CENTRE HENRI AIGUEPERSE



Du côté de la [Recherche]: la communication pour mieux éduquer et soigner

Cela semble aller de soi mais va mieux en le disant, la communication est importante dans de nombreuses professions et elle est essentielle dans l'exercice de l'enseignement comme de la médecine.

Dans le cadre d'une recherche du Centre Henri Aigueperse consacrée aux similitudes et aux différences entre les métiers d'enseignant.es et de médecins, Yasmina Kébir met en évidence cette place de la communication.

L'article permet de mettre en relief et d'exposer à discussion certains éléments qui concordent dans les deux pratiques professionnelles étudiées qui, aux premiers abords, peuvent sembler être complètement différentes. Dans les deux cas, la place des élèves et des patients qui doivent être considérés comme des individus à part entière, fait émerger de nouvelles approches, qui intègrent ces acteurs de manière active dans leurs processus respectifs d'apprentissage et de soin.

Une évolution qui s'oppose à la conception trop souvent maintenue de passivité des apprenant.es et des patient.es.

La communication s'inscrit donc au cœur des missions et nécessite d'avoir toute sa place dans la formation des professionnels de l'Éducation comme du soin.

Lire ici la totalité de l'article <https://centrehenriaigueperse.com/2020/10/02/limportance-de-la-communication-dans-lenseignement-et-la-medecine/>

Le saviez-vous ?

En 1920, le syndicalisme enseignant n'est pas autorisé par la loi. S'il est toléré localement la justice s'est intéressée à ces militants et militantes parfois gagnés par les idées avancées. Pour le gouvernement, tout groupement syndical doit être dissous avant le 30 septembre. En réponse, les institutrices et instituteurs décident de se regrouper en un syndicat national pour être plus forts et mieux protégés.

C'est notre [Histoire]: 100 ans du SNI

Le 24 septembre 1920 s'ouvre le congrès de la fédération des syndicats d'instituteurs, basée sur des amicales professionnelles. Des militantes et militantes se sont rassemblés à la Mutualité à Paris, dans un congrès à huis clos, car on souhaitait garder les débats à l'abri d'oreilles indiscrettes. Il faut dire que le syndicalisme des enseignant.es n'est pas autorisé par la loi et que le ministre de l'Instruction publique, André Honnorat, a donné jusqu'à la fin du mois de septembre de cette année pour dissoudre les syndicats locaux. Dans ce contexte troublé va naître une nouvelle organisation, le SNI qui aura une influence considérable sur la profession et sur le monde éducatif. 100 ans plus tard, le souvenir du SNI, devenu SNI-PEGC puis transformé en Syndicat des enseignant.es de l'UNSA en 1992, peut être rappelé et ravivé.



Pour lire l'article : <https://centrehenriaigueperse.com/2020/09/24/les-100-ans-du-syndicat-national-des-institutrices-et-des-instituteurs/>

Pour se [Former]: les enjeux du numérique

- Garantir l'information et l'accès à la formation sur les opportunités numériques auprès des profils issus de la diversité ;

- Repenser et mesurer la politique de recrutement et d'implantation pour répondre au manque de diversité dans le numérique ;

- Renforcer la politique de dynamisation des territoires.

Tels sont les trois axes retenus par le Conseil national du numérique (CNNum) et l'Association Diversidays pour les 15 propositions de leur rapport rendu en septembre 2020 et intitulé « Faire du numérique un accélérateur de diversité », qui propose une démarche stratégique pour « une France numérique plus diversifiée, inclusive et performante, au cœur du plan de relance économique post COVID19 ».

Si la dimension éducative est citée, elle demeure assez faible et sera complétée par les états généraux du numérique organisé par le MEN et proposés d'ores et déjà sur une plateforme participative.

Pour en savoir davantage : <https://centrehenriaigueperse.com/2020/10/01/le-numerique-un-des-enjeux-de-leducation-de-demain/>



Un peu de [Culture(s)]: ça pass moyen

Projet culturel phare du président Macron, le "Pass culture", projet censé permettre aux jeunes de 18 ans de disposer de 500 euros pour accéder aux offres culturelles, est loin d'être un franc succès.

Roselyne Bachelot, l'actuelle ministre de la Culture parle des « fragilités » du dispositif, expérimenté depuis juin 2019 dans quatorze départements.

Les résultats de l'expérimentation montrent que 93 000 jeunes (sur les 135 000 concernés par les tests départementaux) ont activé leur Pass. Un chiffre qui cache de fortes disparités. Les utilisateurs sont à 91 % des étudiants ou des lycéens (6 % des actifs ou apprentis, 3 % des chômeurs) et à 51,5 % des femmes. Les livres, la musique et l'audiovisuel arrivent largement en tête.

Le cinéma, intégré tardivement dans les offres, fait un bon démarrage alors que le théâtre, les musées, la presse et les pratiques artistiques sont à la peine. Des tendances qui rejoignent les conclusions de l'enquête sur les pratiques culturelles des Français et notamment celles des jeunes.

<https://questionsdeduc.wordpress.com/2020/09/21/pass-culture-fausse-bonne-idee/>



Chez nos [Voisins] et dans le [Monde]: la journée mondiale des enseignant.e.s



Célébrée chaque année le 5 octobre depuis 1994, la Journée mondiale des enseignant.e.s commémore la signature de la Recommandation OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant de 1966, qui fixe les critères de référence relatifs aux droits et aux responsabilités des enseignant(e)s ainsi que les normes fixant leur formation initiale et continue, leur recrutement, leur emploi et les conditions d'enseignement et d'apprentissage.

Avec l'adoption de l'Objectif de développement durable 4 sur l'Éducation et de la cible spécifique qui reconnaît le rôle clé des enseignant.e.s dans la réalisation de l'Agenda Éducation 2030, la Journée mondiale des enseignant.e.s est devenue l'occasion de célébrer les progrès et de réfléchir aux moyens de surmonter les défis qui subsistent dans la promotion de la profession enseignante.

À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Courants verts



Fondation EDF

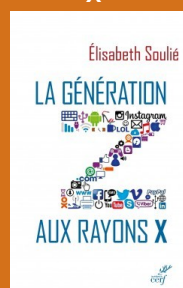
6 rue Juliette Récamier
75007 Paris

De l'intime à l'universel : Jeanne Cherhal



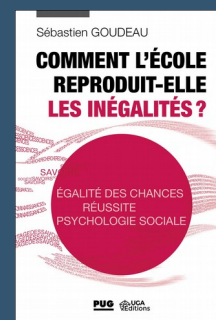
<https://www.reseau-canope.fr/notice/de-lintime-a-luniversel-explorer-sa-personnalite-affirmer-ses-engagements.html>

La génération Z aux rayons X



Elisabeth Soulie, CERF, 2020

Comment l'école reproduit-elle les inégalités ?



Sébastien Goudeau, PUG, 2020

A l'occasion de la Journée mondiale des enseignant.e.s l'Internationale de l'Éducation a organisé la plus grande rencontre en ligne d'enseignant.e.s jamais organisée :

"Après une année marquée par des bouleversements et des crises, les enseignant.e.s prennent l'initiative pour opérer de réels changements dans leurs salles de classe, leurs communautés et dans le monde. La retransmission d'une durée de 24h réunit des enseignant.e.s du monde entier et propose des contenus issus de tous les continents."

<https://www.ei-ie.org/fr/detail/16956/journ%3%a9e-mondiale-des-enseignant%2%b7e%2%b7s-top-d%3%a9part-des-24h-de-c%3%a91%3%a9bration-autour-du-monde-dans-la-r%3%a9gion-asie-pacifique>

Le 17 novembre 2020

Enseigner et apprendre à distance : vers une mutation de la forme scolaire ?

Cette journée d'étude du 17 novembre 2020 tentera d'offrir des pistes de réflexions aux questions suivantes :

Quels ont été les effets du confinement sur les activités et les métiers des professionnels de l'enseignement ?

Comment ont-ils vécu cette période sur le plan professionnel, comment s'y sont-ils adaptés et que restera-t-il sur la durée de cette période "extra-ordinaire" ?

Institut français de l'éducation - ENS de Lyon
19 Allée de Fontenay 69007 LYON

Le 10 octobre 2020

Éducation à la santé et nutrition

Éducation à la santé : sauver, faire peur ou accompagner vers des choix libres et responsables ?, Didier JOURDAN, Professeur, titulaire de la chaire UNESCO et centre collaborateur OMS « *Éducation & Santé* »

L'alimentation à l'école entre information, communication et éducation., Susan KOVACS, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lille et chercheuse au laboratoire Geriico

INSPÉ Lille HdF 365 bis rue Jules Guesde
BP 50458, 59658 Villeneuve d'Ascq
Cedex

Du 22 au 24 octobre 2020

Prendre part à l'art et à la culture. Pratiques, théories et politiques de la médiation culturelle aujourd'hui

Le colloque international « Prendre part à l'art et à la culture. Pratiques, théories et politiques de la médiation culturelle aujourd'hui » s'intéresse à la question de la « participation » dans le champ culturel, aux facteurs de son évolution (notamment depuis les années 1970) et à la façon dont elle interroge le rôle de la médiation culturelle. Le présent colloque a pour objectif de poser l'ensemble de ces problématiques au prisme de la posture du·de la médiateur·rice, posture que l'on pourrait qualifier de paradoxale, au-delà même de la précarité de son statut dans le champ culturel. Dépositaire du lien entre des publics et une proposition artistique ou culturelle, sa parole n'est jamais tout à fait assimilée ni à celle des publics, ni à celle de l'artiste, ni même à celle de la structure qui l'emploie.

Aix-Marseille Université – Espace « Turbulence », Campus Saint-Charles, 3, place Victor Hugo, 13003 Marseille ; Tiers QG de Manifesta 13 – 57 place Bernard Dubois, 13001 Marseille

« Oxygène(s) »

Séparatismes ?

Selon Hannah Arendt, "les mots justes trouvés au bon moment sont de l'action". C'est peut-être ce qu'imaginait le président Macron en choisissant de parler de "séparatismes" : dire pour faire. Mais en l'occurrence, le mot ici ne suffit pas.

Il ne suffit effectivement pas de dénoncer ces lieux abandonnés par la République pour qu'ils soient à nouveau pourvus du minimum de biens communs que sont les services publics.

Il ne suffit évidemment pas de prôner le vivre ensemble pour que Kanaks et Caldoches se réconcilient dans un projet partagé qui dépasse la simple question de l'indépendance trois fois reposée par référendum.

Il ne suffit certainement pas de déclamer l'amour de la France pour faire oublier l'héritage colonial et les disparités vécues au quotidien dans les territoires d'outre-mer, par exemple : voir l'article d'Alexandra Vié concernant la commune de Maripasoula en Guyane: <https://centrehenriaiguerperse.com/2020/09/15/habiter-et-etudier-dans-un-territoire-le-cas-de-maripasoula/>

Il ne suffit résolument pas de substituer un nouveau terme pour que cesse toutes formes de racisme, de ghettoïsation, de discrimination.

Car le mot juste qui permet d'agir est connu : il se nomme "laïcité". Encore faut-il le trouver au bon moment.

Le 9 de chaque mois, c'est
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et
d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

centrehenriaiguerperse@unsa-
education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaiguerperse.com>